



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Mais qu'est-ce donc que ce Purgatoire qui me fait peur ?* » (3)

III – L'APPEL DES ÂMES DU PURGATOIRE

Il arrive que des chrétiens fervents reçoivent la vision d'âmes qui sont encore au purgatoire et qui réclament que l'on prie pour leur libération.

Sainte Gertrude, abbesse de *Helfta* (+vers 1302) vit un jour l'âme d'un religieux défunt qui lui fit comprendre par ses gestes qu'elle restait éloignée du Seigneur. Gertrude lui en demanda la raison. « C'est, répondit cette âme, que je ne suis pas encore parfaitement purifiée des tâches laissées par mes péchés. S'il m'accordait d'entrer librement au ciel dans cet état, je n'y consentirais pas car, si brillante que je paraisse à tes yeux, je sais que je ne suis pas encore une épouse digne de mon maître. »

Sainte Marguerite-Marie (1647-1690) écrit dans son autobiographie : « Comme je me trouvais devant le Très Saint Sacrement le jour de la Fête-Dieu, soudain parut devant moi une personne tout en feu. Son état lamentable me fit clairement comprendre qu'elle se trouvait en purgatoire et verser d'abondantes larmes. Elle me dit qu'elle était l'âme du moine bénédictin qui avait entendu ma confession et m'avait permis d'aller communier. C'est pour ce motif que Dieu lui avait accordé la faveur de s'adresser à moi, pour lui procurer un adoucissement de sa peine. Il me demanda d'offrir pour lui, durant trois mois, toutes mes actions et mes souffrances.

Au bout de trois mois, je le vis enfin inondé de joie et de splendeur : il allait jouir du bonheur éternel. Il me remercia, me disant qu'il veillerait sur moi auprès de Dieu. »

La bienheureuse Anne-Marie Taïgi (1769-1837), mère de famille nombreuse, se rendait souvent au cimetière (parfois 40 jours de suite) et y priait sur les tombes, tout spécialement sur celle des prêtres pour obtenir leur libération.

Elle vit par exemple un homme d'Eglise qui avait été très estimé pour la qualité de ses homélies et pour son zèle apostolique, mais qui souffrait dans le purgatoire parce que, dans sa prédication, il se préoccupait trop de lui-même. Elle vit une amie qui se trouvait au purgatoire pour n'avoir pas gardé le secret sur les grâces qu'elle avait reçues.

Le 1^{er} août 1900, Jésus demande à *sainte Gemma Galgani* de prier et d'offrir ses souffrances pour mère Maria Teresa de l'Enfant-Jésus, qui souffrait beaucoup au purgatoire. Le 6 août, son ange gardien la relance : « Mère Maria Teresa souffre toujours ».

Dans la nuit du 18 au 19 août, elle voit arriver mère Teresa, vêtue en passioniste, accompagnée de son ange gardien et de Jésus. Celle-ci s'approche d'elle, tout heureuse, et lui dit qu'elle s'en va jouir de son Jésus éternellement.

Maria Simma, une autrichienne née à Sonntag en 1915, reçut elle aussi vocation de secourir les âmes du purgatoire.

Sous l'influence de sa mère elle avait pris, très jeune, l'habitude de les prier. En 1940, elle eut pour la première fois, en pleine nuit, l'apparition d'un homme qui venait lui demander de faire célébrer trois messes pour sa délivrance.

De 1940 à 1953, deux ou trois âmes lui apparaissent chaque année, le plus souvent au mois de novembre. Mais à la Toussaint 1953, *des âmes commencent à lui demander de souffrir pour elles*. Il s'agit parfois de défunts morts depuis très longtemps : une française morte en 1740, une viennoise décédée en 1810.

En 1954 – l'année mariale ! – Maria reçoit chaque nuit la visite de défunts qui demandent parfois la transmission d'un message à leur famille, par exemple *l'ordre de restituer un bien acquis de façon frauduleuse*. En août de cette même année, Maria reçoit révélation d'une nouvelle manière d'aider les âmes. Un défunt la prie de demander à ses sept enfants de donner chacun 100 schillings aux Missions et de fonder deux messes, moyennant quoi il serait délivré. En octobre des demandes du même genre se renouvellent une quarantaine de fois.

Dans une note datée du 20 février 1955, le curé de Sonntag, Alphonse Matt, déclarait qu'il croyait tout à fait que sa paroissienne avait vraiment reçu la vocation de délivrer les âmes du purgatoire.

Un certain nombre de coïncidences montre d'ailleurs le caractère surnaturel de connaissances que Maria reçut parfois de ces âmes. Deux jours avant que les journaux n'en parlent, Maria avait annoncé à son curé l'inondation qui eut lieu durant l'été 1954. Des âmes l'en avaient prévenue.

Les âmes s'annoncent toujours spontanément. Elles apparaissent tantôt sous une apparence humaine, avec les habits qu'elles portaient jadis, tantôt sous une forme floue, tantôt encore tout enveloppées du feu du purgatoire. Au fur et à mesure qu'elles se purifient, elles deviennent plus lumineuses. Elles racontent souvent les péchés qui les ont amenées là et comment elles ont échappé à l'enfer grâce à la Miséricorde de Dieu.

L'intensité de leurs souffrances, disent-elles, dépend des fautes de chacun. Un jour de purgatoire rigoureux est plus terrible que dix ans de purgatoire léger. Beaucoup de religieux et de religieuses souffrent au purgatoire à cause de leur manque de charité. Les âmes supportent ces souffrances avec une patience admirable, car elles savent qu'elles les ont méritées. Et elles louent la miséricorde divine grâce à laquelle elles ont échappé à l'enfer.

C'est surtout l'offrande du Saint Sacrifice de la messe qui peut leur venir en aide. Peuvent aussi les aider l'offrande de nos sacrifices, la récitation du rosaire, les indulgences, les aumônes, spécialement les dons en faveur des Missions, l'usage de l'eau bénite, etc.

(à suivre)

Père Pierre Descouvemont